

Dossier de presse 2016 - 2021 : Kivuko Compagnie/Christina Towle



Joel Beauvois et Dalila Cortes dans Bounce Back 2021

Danse, Contemporaine

Christina Towle - Bounce back

On aime beaucoup

Par terre (sur un terrain de basket, sur une esplanade ou dans une salle, selon les représentations) sont disposés çà et là quelques ballons de basket, plus ou moins gonflés. Trois joueurs allongés s'éveillent peu à peu dans une ambiance sonore et musicale (créée et interprétée par un musicien en live) qui évoque celle d'un match. Par des gestes lents, contraints, chacun s'essaie à soulever et à maîtriser l'un des ballons, pesants, comme aimantés au sol. Le mouvement se fait graduellement plus aisé, plus fluide, dans la verticalité et la légèreté, jusqu'à ressembler à un échange de balles joyeux, ludique, puis plus compétitif... Le trio de danseurs réinvente ainsi la relation à l'autre et rejoue dans cette chorégraphie du geste sportif les différents moments de tension, de complicité, d'élan et de repli stratégique qui surviennent au cours d'un match. La chorégraphe, Christina Towle, invite le public à percevoir la beauté, la virtuosité du mouvement des corps, et à ressentir toute l'intensité dramatique de la rencontre sportive.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)



ARTS

Bounce Back : le show électro qui mêle danse et dribles

Publié le 17 août 2021
Paul Laillier

Le dernier spectacle de la chorégraphe Christina Towle, en tournée dans toute l'Île-de-France jusqu'au 12 septembre prochain, mêle danse contemporaine, musique électronique live et pratique du basket-ball.



C'est un bien curieux spectacle qui rappelle par moment l'audace et l'inventivité des **Harlem Globe-Trotters**. Excepté que, dans le cas de *Bounce Back*, la démarche se veut plus artistique. Le spectacle, en tournée francilienne samedi dernier rassemble un trio d'interprètes pluridisciplinaires, à la fois musiciens, danseurs et basketteurs. Ils s'appellent **Dalia Cortes**, **Joël Beauvois** et **Guillaume Chan Tan** : tous sont issus de la compagnie *Kivuko*, que dirige la Franco-américaine **Christina Towle**.

Le sport, vecteur d'expression artistique

Celle-ci questionne en permanence, dans son travail de chorégraphe, les liens parfois étroits entre danse et sport : *"Pour moi, le geste sportif est chorégraphique, le joueur transcende les codes de son sport, qui innove, détourne et invente - devenant artiste de mouvement"*, explique-t-elle.

Dans *Bounce Back*, l'artiste analyse le motif du ballon de basket comme vecteur de communication à l'intérieur d'un groupe social et qui permet, par son envoi puis sa réception, d'interagir avec autrui : *"Je cherche à voir comment le basket-ball, conçu comme art de la relation, peut être un terrain d'inspiration pour passer du 'je' égotique et individualiste à un 'jeu' de relations harmonieuses"*, détaille Christina Towle.

La chorégraphie se tient sur un terrain de basket-ball imaginaire, où les interprètes adoptent les codes de mouvements liés au sport pour se déplacer dans l'espace. Avec cette contrainte, les trois danseurs se rencontrent sur le terrain et entament un match qui se déroule à travers différentes situations relationnelles : la compétition, le défi physique, l'esquive, la complicité, la conquête ou encore le jeu rythmique.

Une critique de l'individualisme

L'occasion pour Christina Towle de montrer que *"si la force d'envoi est supérieure à la capacité de réception, la balle est perdue et ne peut pas avancer"*. Le parallèle avec les sociétés contemporaines est dès lors tout trouvé selon elle : *"Dans une société où puissance et force priment sur l'empathie et l'écoute, on voit les maillons faibles qui tombent et les puissants qui s'élevèrent, nous n'avons plus ensemble, mais de manière individuelle"*.

Les représentations estivales de *Bounce Back* sont prévues sur de véritables terrains de basket-ball ou des parvis en extérieur. Composées d'un prologue et de 4 modules de 10 minutes (comme la durée d'un match de basket-ball européen), celles-ci sont ouvertes à tous et gratuites.

Plus d'articles



Entretien avec Thomas Louis : "Publier un premier roman est la consécration absolue, avec, toujours, ce syndrome de l'imposteur qui me colle aux semelles"



Meeting with Taschen Claridge's Gallery Director, Nolan Browne: "Taschen and myself, it's kind of an extraordinary match !"



Kamel Mennour sème des œuvres à la Villa Castel Mare



L'art contemporain à pas de géant à Pont-Audemer



Le journal de 13h du week-end

Épisode du samedi 21 août 2021 par Xavier Demagny

https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-journal-de-13h-du-week-end/journal-13h00-du-samedi-21-aout-2021-4400533?fbclid=IwAR00ICrkY4eGbaxZVd_35yWQsNCgR_fyQSR-R3nhMmCuqaiTjFXoo4j714

Entretien autour des représentations de Bounce Back dans le cadre de L'Hyper Festival et l'Été Culturel/ DRAC :

quelques extraits :

« Un spectacle original qui mêle danse et basket. »

« Les corps s'animent pour former un collectif bondissant. »

« Le public se laisse bercer par ce basket-ballet. »

« La danse va très bien avec le basket au niveau du rythme. On a adoré. »



Christina Towle, une artiste en mouvement

Christina Towle, chorégraphe de talent et sa compagnie Kivuko proposent de nouvelles créations. Rencontre.

Dans le cadre de la semaine d'éducation contre le racisme et l'antisémitisme et de leur résidence à Boissy-Saint-Léger, **la chorégraphe Christina Towle et sa Kivuko Cie ont présenté un extrait de leur spectacle *Entre chien et loup***, le 22 mars 2018. Ce même jour, la classe de 3ème B du collège Blaise Cendrars a fait une restitution de leurs découvertes en atelier danse contemporaine/accro-gym, avec les conseils de Christina.

Pendant ce temps de travail et de création, nous avons eu la chance d'échanger avec Christina Towle, qui tient les ficelles de la Kivuko Compagnie depuis

2015. En swahili, « kivuko » signifie « d'une rive à l'autre » et c'est un peu le parcours de vie et la philosophie de Christina Towle.

Avant de s'installer en France, Christina vivait à l'autre bout de l'Atlantique, à New-York. Si elle a conservé un accent piquant, son français est impeccable. Elle a grandi à Brooklyn et y est restée jusqu'à ses 24 ans. Après des études à la Merce Cunningham Dance Company, elle choisit la France pour faire un échange linguistique, son premier contact avec notre pays. Christina se lance ensuite dans un parcours du combattant pour obtenir la double nationalité. Aujourd'hui, Christina est franco-américaine.

De cette **double culture**, elle aime se sentir différente : américaine à Paris et française à New-York ! La jeune femme nous explique que la Grosse Pomme est une ville où la création de danse contem-

DATES À RETENIR

- ▶ **Samedi 5 mai à 11h, square Henri Dunant**, spectacle de danse *Soleil*, dès 2 ans
- ▶ **Samedi 5 mai à 16h, place du Forum**, spectacle de danse *Soleil*, dès 2 ans+ atelier parents-enfants
- ▶ **Pendant l'été**, spectacle en famille *Entre chien et loup*
- ▶ **Vendredi 21 septembre**, spectacle ciné-danse en famille *Light Play* pour l'ouverture de saison
- ▶ **Mercredi 22 novembre**, spectacle de danse *Lune*, dès 2 ans + atelier parents-enfants

FOCUS

21

poraine est particulièrement difficile. « Paris est un berceau pour ce style de danse, c'est donc assez naturellement que je suis venue en France », raconte l'artiste.

Dans le parcours de Christina Towle, avant la chorégraphie, il y avait la danse. Pourtant, aujourd'hui, elle se dit beaucoup plus à l'aise dans la position de chorégraphe. Christina aime **donner à voir, travailler avec les jeunes et les adultes et les aider à être conscients de leur corps**. Elle se déplace dans les écoles, les collèges, les centres sociaux. « Grâce à ce métier, je rencontre des personnes très différentes et je côtoie de nombreux milieux », explique-t-elle avec le sourire.

Christina n'avance pas seule, elle est accompagnée de Djino Alolo Sabin, co-directeur de la compagnie et danseur. Djino est un hip-hoppeur et travaille avec d'autres chorégraphes, comme Olivier Dubois, Boris Charmatz, Dominique Brun. Djino a lui aussi une histoire « d'une rive à l'autre », entre le Congo et la France.

À eux deux, ils ont créé le **projet Kivuko, inspiré par les rythmes africains, le hip-hop, la musique, la danse et le sport**. Ce métissage et ce caractère hybride sont l'essence même de Kivuko. La compagnie propose des spectacles pour enfants et adultes. Actuellement, elle prépare un triptyque pour les moins de trois ans, qui se compose ainsi : *Lune*, un solo chorégraphique pour l'énergie lunaire, *Soleil*, un solo chorégraphique pour l'énergie solaire et le duo *Entre chien et loup*. Dans ce dernier volet, l'homme est le chien, il a l'extériorité, l'expressivité. La femme est le loup, elle a la fluidité, la précision, l'intériorité, la rondeur et la gravité.

Après la projection du documentaire d'Anne Linsel et de Rainer Hoffmann, *Les Rêves dansants* et un ciné bal du même nom, le travail collaboratif avec les collégiens de Blaise Cendrars et leur professeur d'E.P.S. Mme Freund, les ateliers dans les classes maternelles de l'école des Châtaigniers, **nous ne pouvons que remercier Christina et sa compagnie de partager leurs talents avec les Boisséens**.



FOCUS SUR

Le troisième volet d'un triptyque chorégraphique pour très jeune public

Entre chien et loup (création 2018), duo chorégraphique, est la pièce finale du triptyque. Évoluant dans un univers contrasté, qui vacille entre le jour et la nuit, le blanc et le noir, la lumière et l'ombre, deux individus très différents physiquement l'un de l'autre, entament un voyage chorégraphique à travers une rencontre surréaliste entre chien et loup. *Entre Chien et loup* est la rencontre de ces deux énergies spécifiques - la lunaire et le solaire - développés dans *Lune* et *Soleil*. Le jour et la nuit, la lumière et l'ombre, leur contraste signe aussi leur complémentarité : l'un ne peut exister sans l'autre, l'un existe grâce à l'autre. Grâce à nos différences, et à leur prise de conscience, nous construisons notre identité.

La compagnie Kivuko est en résidence. Qu'est-ce qu'une résidence ?

Un organisme public, une entreprise ou un particulier peuvent **accueillir des artistes dans un lieu et leur mettre à disposition les moyens et les outils nécessaires pour réaliser un travail de création artistique**. De leur côté, les artistes proposent des **rendez-vous, des représentations pour la population locale et des tarifs moins élevés pour la collectivité qui les accueille**. On parle alors de « résidence de création ». La durée et les moyens engagés varient d'une résidence à l'autre. La **complicité** et le **désir de partage de compétences** sont les clés d'une résidence réussie. La compagnie sera en résidence pendant l'été et en septembre à Boissy... A suivre donc !

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

(<http://www.journal-laterrasse.fr>)

DANSE - AGENDA (../DANSE)

Soleil



ETOILE DU NORD
CHORÉGRAPHIE CHRISTINA
TOWLE

Publié le 20 novembre 2017 - N° 260

A l'Etoile du Nord, tout le mois de décembre vibre au rythme du jeune public. Avec, notamment, une attention aux très jeunes enfants, grâce à Christina Towle.

Chorégraphe américaine, formée chez Merce Cunningham, puis en France auprès de Myriam Gourfink, Christina Towle s'est fait remarquer pour sa recherche autour du souffle ou de gestes fondamentaux, comme être debout et se relever. A partir de 2014, alors qu'elle est accueillie en résidence dans une crèche, elle ouvre tout un pan de son travail à la toute petite enfance. S'ensuivra un triptyque, dont *Soleil* est le premier volet. Une étude précise des gestes et des émotions du tout-petit, dans tous leurs contrastes, l'a conduite à un autre type de gestuelle, qu'elle a travaillée avec le danseur Yves Mwanba, lui-même empreint de danse africaine et de hip hop. Rajoutons à cela une recherche

Soleil

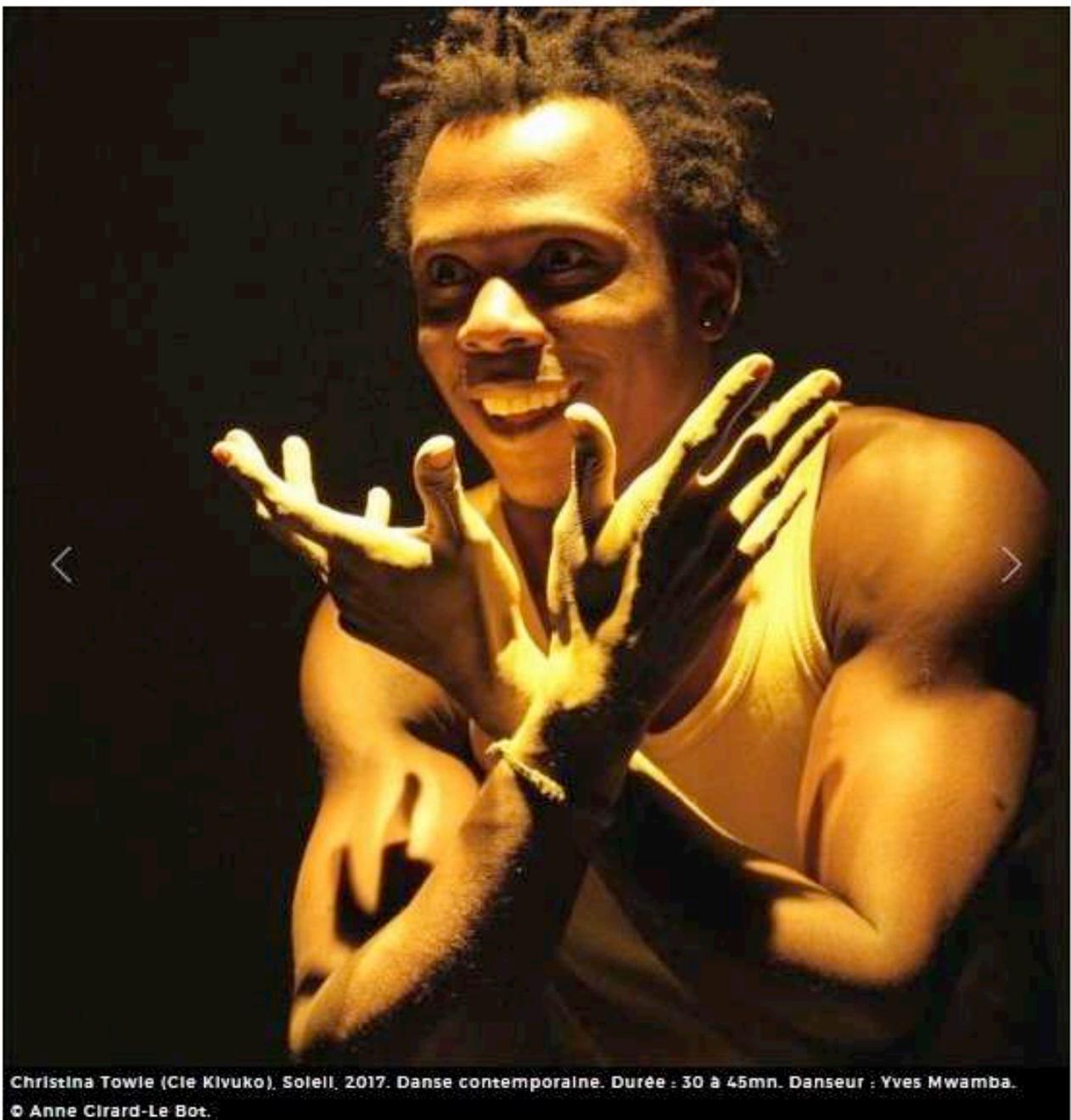
12 Déc - 15 Déc 2017

📍 THÉÂTRE DE L'ÉTOILE DU NORD

👤 CHRISTINA TOWLE

PARISart

Avec *Soleil*, la chorégraphe Christina Towle présente un solo flamboyant, entièrement porté par le danseur Yves Mwamba. Magicien du mouvement, le performeur boyomais, issu du hip-hop, fait naître des ombres et des nuages, des rayons de lumière et de la poésie lumineuse.



Christina Towle (Cie Kivuko), *Soleil*, 2017. Danse contemporaine. Durée : 30 à 45mn. Danseur : Yves Mwamba.
© Anne Clrard-Le Bot.



Poésie chorégraphique, le spectacle de danse *Soleil*, de la chorégraphe franco-américaine Christina Towle et la Kivuko Compagnie, offre un moment de douceur onirique. Conçu pour le très jeune public (dès 2 ans), être adulte ne dispense pas pour autant d'avoir besoin de rêver. C'est donc un solo magique du danseur congolais Yves Mwamba que pourront s'offrir les spectateurs en quête de féerie. Et ce, sur une musique du compositeur vénitien Paki Zennaro, avec ses accords de guitare berçant et éclaboussant *Soleil* d'une douce chaleur. Comme un souffle à fleur de peau, *Soleil* irradie la scène d'une danse contemporaine simple et bienveillante.

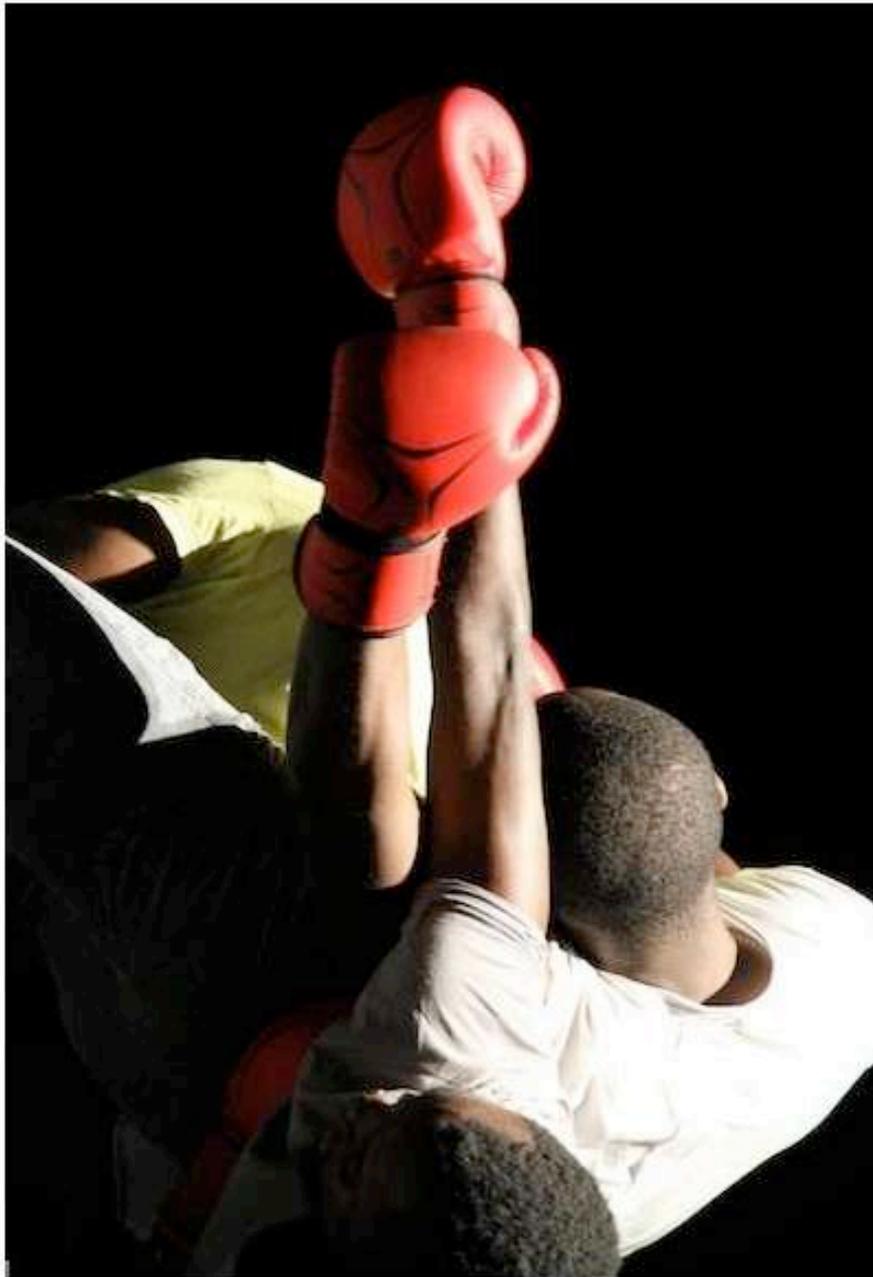
***Soleil* de Chrstitina Towle et la Cie Kivuko : un solo onirique pour un conte dansé solaire**

Formé au hip-hop à Kisangani (RDC), le danseur et performeur Yves Mwamba garde des *battles* dansées urbaines un dynamisme fluide. Pour le conte dansé *Soleil*, il narre par son corps l'histoire d'un petit garçon fasciné par l'astre du jour. Et à mesure qu'il en capte l'énergie, il la transforme en mouvement, en danse. Une énergie solaire qui décline avec l'arrivée de la nuit, plongeant les corps dans une mollesse léthargique. De l'éveil à la danse qui procure joie et augmentation de puissance, au moment de repos qui implique une mise en sommeil, le solo *Soleil* va pulser dans les universaux. Et sur une scène tout en clair-obscur doré. Il y a du mime, du clown, du cirque et de la danse contemporaine dans ce spectacle. Ainsi que des pigments libres, entre poudre précieuse et pollen, matérialisant ainsi la vibrance de la lumière, la trace du souffle.

Le dépouillement comme prélude à la magie : une danse d'ombres et de nuages flamboyants

Jeux d'ombres, nuages et mouvements hypnotiques... Avec une ampoule suspendue pour tout décor (même pas de télévision), Yves Mwamba fait naître émerveillement et magie. Un dépouillement qu'éclipse la richesse expressive du performeur, porté par la musique de Paki Zennaro (autrement connu pour ses collaborations avec la chorégraphe Carolyn Carlson). Avec *Soleil*, la chorégraphe Christina Towle livre ainsi une suite à *Lune* (2016). Solent deux chorégraphies créées par la Cie Kivuko et destinées à la toute petite-enfance. Un public à la fois facile et pourtant extrêmement exigeant. Fondée en 2015 par Christina Towle et Djino Alogo Sabin, danseur et musicien lui aussi issu de la scène hip-hop boyomaise [de Kisangani], la Cie Kivuko avait créé *Debout - Se Relever* en 2015. Un spectacle de danse contemporaine boxé et dansé, en hommage à Mohammed Ali. De toute cette bouillonnante énergie, *Soleil* ne garde que l'essentiel : les petites lumières capables d'allumer les yeux des enfants.

ZOA 2016 : Christina Towle/Djino Alolo Sabin et Vincent Lacoste



"Debout-Se relever" - Christina Towle/Djino Alolo Sabin © Anne Girard

Christina Towle/Djino Alolo Sabin et Vincent Lacoste ont mis la danse à l'épreuve des sports et des arts plastiques, au festival ZOA, en octobre 2016.

On le savait, grâce à quelques créations chorégraphiques précédentes consacrées au culte du knockout. On l'a encore constaté à ZOA : La boxe est un formidable sparring-partner pour la danse. *Debout-Se relever* de Djino Alolo Sabin et Christina Towle, poignante création pour trois danseurs-slameurs-musiciens, n'a rien à envier aux spectacles danse-boxe d'Emio Greco ou Mourad Merzouki (respectivement *Rocco* et *Boxe Boxe*).

Les trois corps peuvent se fondre en un seul organisme, déchiré par une intense lutte intérieure: Effort, résistance, douleur. Cris, soubresauts violents, uppercuts au ras du

sol. Eruptions de gestes de krump. On rampe, on s'éjecte. Même les ralentis contiennent leur part de dynamite. Malgré un début inutilement discursif, *Debout-Se relever*, placée sous haute tension, remporte la plupart des rounds.

Dans ses échos chorégraphiques au match de boxe organisé à Kinshasa qui opposa en 1974 Mohammed Ali à George Foreman, la pièce de Towle et Sabin contient sans doute moins de danse (si on prend le terme dans le sens d'une musicalité harmonieuse du geste) que le combat livré par Ali, qui se considérait comme un danseur.



"Debout-Se relever" - Christina Towle/Djino Alolo Sabin © Anne Girard

Debout-Se relever renforce l'alliance entre la danse et la boxe en taillant profondément, substantiellement, dans les sensations corporelles et psychiques du lutteur-danseur. Cette pièce de combat est un vrai uppercut artistique.

Un Soir Ou Un Autre

Danse Theatre Sons Partis Pris Mots Buto Amnésies

22H25 01 NOV. 2016

Deuxième round

J'aime 5

Tweeter

G+

Si les cordes du ring sont bel et bien matérialisées au sol, ce n'est pas la boxe qui est montrée ici, pas littéralement. Mais ses émotions, ce qu'elle bouge et met en jeu. La chorégraphie va extraire des gestes de la boxe: vivacité, élégance, surtout force et résistance, tout ce qui peut entêter la danse. La bande sonore capte le souffle de l'histoire, celle du match "Rumble in the jungle" à Kinshasa en 1974. Elle évoque par cet l'événement le destin d'un homme- Mohammed Ali- son combat politique pour la dignité. Le combat dansé ici rassemble plus qu'il n'oppose, artistique, politique, collectif. Il sont trois ensembles à porter les gants et non deux opposés, trois danseurs congolais d'aujourd'hui qui luttent, pour malgré l'épuisement se relever, vaincre et ainsi témoigner.



Debout - Se relever de Djino Aलो Sabin et Christina Towle vu le 13 octobre 2016 à Micadanses dans le cadre du festival ZOA.

Guy

photo par Anne Girard avec l'aimable autorisation de Zoa

[LIEN PERMANENT](#)

TAGS: ZOA, DANSE, MICADANSES, CHRISTINA TOWLES, DJINO ALOLO SABIN

COM-

MENTAIRE

Aubervilliers : de la danse contemporaine à la salle de boxe

La salle de boxe du club local Boxing beats d'Aubervilliers accueille la compagnie Kivuko et son spectacle *Debout-Se relever*, une confrontation du noble art et de la danse contemporaine inspirée de l'histoire de Mohammed Ali.

*Ce samedi à 20 h 30 à la salle de boxe Jean Martin, 41, rue Lécuyer.
Tarif : 5,99 €. Réservations au [01.48.36.34.02](tel:0148363402). ou sur www.villesdesmusiquesdumonde.com.*



Debout-Se relever, un spectacle mêlant boxe et danse contemporaine par la compagnie Kivuko. Prod.

Paris MÔMES

LE PARIS DES SPECTACLES DE



LE GUIDE

tout-petits



De l'art dans la ville

Cette année, Paris Mômes fête ses 20 ans. Première étape : le Centre Pompidou !



© ANA GRUO 14/8/11

► La compagnie de danse Kivuko, qui propose deux courts solos jumeaux.

Festival / 10 mai-3 juin

Revoilà le soleil... et la pluie

UNE RIBAMBELLE DE SPECTACLES POUR LES BÉBÉS EN SEINE-SAINT-DENIS, ENTRE SCÈNES, CRÈCHES ET PARCS.

La spécialité de ce festival, qui égrène une bonne douzaine de spectacles sur une dizaine de villes de Seine-Saint-Denis au printemps, c'est d'alterner intérieur, extérieur et des créations en lien avec la nature. Au point que pour les dix ans du festival, l'équipe de 1.9.3. Soleil – qui a sans doute déjà dû parer à plus d'une intempérie – donne naissance aux *Journées de la pluie*. « C'est bien connu, les enfants adorent la pluie, sauter dans les flaques d'eau, jouer avec la boue », il n'y a que les parents qui râlent... Bref, s'il pleut, les spectacles seront rapatriés en intérieur, et les familles pourront participer à des ateliers sous la pluie et assister à des performances d'artistes en extérieur. Pas de panique, la trempette n'excèdera pas vingt minutes et l'aventure sera suivie d'un bon goûter et de boissons chaudes dans les maisons du parc où des serviettes seront mises à disposition. A vous d'emmener bottes et cirés, et éventuellement de quoi se changer. Reste plus qu'à exécuter la danse de la pluie pour faire venir un peu d'eau... Et pour le beau temps, rendez-vous avec la compagnie de danse Kivuko, qui propose deux courts solos jumeaux, *Lune* et *Soleil*, à partir de 2 ans. Ne manquez pas les deux grands week-ends festifs – avec spectacles, goûter partagé, manège, peinture corporelle, lecture – les 13 et 14 mai au parc départemental Jean-Moulin-Les Guilands (entre Montreuil et Bagnolet), et le 28 mai au parc Georges-Valbon à la Courneuve. ► 1.9.3. Soleil. Dès 6 mois. Age selon spectacle. Du 10 mai au 3 juin. En Seine-Saint-Denis. 193soleil.fr.

48 • Paris MÔMES

Spectacle / 6-23 avril

Pourvu que ça mousse

POUR SON PREMIER SPECTACLE POUR TOUT-PETITS, JOHANNY BERT PLONGE DANS LE BAIN AVEC UN DANSEUR ET TROIS AUTEURS.

Du papier, des Post-it, des Playmobil ou du théâtre d'ombres... Le marionnettiste Johnny Bert nous surprend à chaque nouvelle création. Cette fois – et c'est la première fois qu'il s'adresse à un public si jeune –, il expérimente à partir de mousse de bain. Une matière à la fois immédiatement reconnaissable pour les enfants et qui offre de nombreuses possibilités de jeu. Une matière fascinante et tellement légère avec laquelle sculpter des paysages transformables à l'infini... Voilà qui va donner des idées aux petits baigneurs ! ► **Le Petit Bain. A partir de 2 ans. Du 6 au 23 avril. Théâtre Paris-Villette, parc de la Villette. M^e Porte-de-Pantin. Theatre-paris-villette.fr.**

► Une matière à sculpter.



© JAVIERE FROVAT

PAR MAÏA BOUTELLET



© EDOUARD MANCEAU ALBIN MICHÉL JEUNESSE



Livre

Wanted

UN ALBUM MALICIEUX QUI PORTE BIEN SON NOM...

... Et offre une entrée en matière toutes sirènes dehors qui devrait ravir les petits. Ouaf, ouaf, ouaf, vroom, vroom, vroom, cui cui... Jim, Scotty, Bradley et leurs amis se concertent : où peut bien être passé le silence ? Comme par hasard, dès qu'ils s'en vont, il revient, et dès qu'ils reviennent, il disparaît ! Bizarre, non ? Tout cela servi par de beaux aplats de couleurs, des formes élémentaires comme des jeux de cubes et une mise en page joueuse. Edouard Manceau, qui signe textes et dessins, livre avec cet album joyeux de quoi titiller l'esprit de second degré des petits (qui vient plus tôt qu'on ne pense). ► **Coquin de silence ! A partir de 2 ans, Par Edouard Manceau. Albin Michel Jeunesse. 10 €.**